

N° 03/25
Novembre 2025

suisse.ing news



Nouvelle
codirection
dès 2026

—
House of Engineering
Le jeu de cartes pour
les bâtisseurs de demain

—
Vernissage littéraire
Deux siècles d'ingénierie autour
du lac de Zurich

suisse.ing

Sommaire

Éditorial	<i>Vingt ans comme secrétaire général – et un nouveau chapitre pour suisse.ing</i>	01
Personnel	<i>20 ans avec Mario Marti – impressions personnelles</i>	02
	<i>Nouvelle codirection dès 2026</i>	10
Carte blanche	<i>La responsabilité comme mission, l'avenir comme horizon – le rôle des ingénieurs</i>	12
Droit	<i>Nouveaux modèles d'exécution</i>	16
Entreprise	<i>Jeunes professionnels: un atelier pour mieux conduire les réunions</i>	18
	<i>House of Engineering: le jeu de cartes pour les bâtisseurs de demain</i>	20
	<i>Deux siècles d'ingénierie autour du lac de Zurich</i>	22
Thèmes techniques	<i>Formation continue de la région argovienne: la gestion des coûts au cœur de la construction</i>	24
Formation	<i>Des passerelles vers la mobilité douce: Footbridge Symposium 2025 à Coire</i>	28
	<i>Quand l'orientation professionnelle croise la réalité du terrain</i>	30
	<i>Richesse et fascination des univers MINT</i>	34
	<i>Les métiers de dessinateur de demain</i>	38
International	<i>FIDIC Global Infrastructure Conference 2025: faire de la résilience une responsabilité globale</i>	40
Et encore	<i>70 ans de IBG Engineering AG</i>	42
	<i>suisse.ing à tun Bern 2025</i>	44

Impressum

Rédaction et secrétariat: suisse.ing, Effingerstrasse 1, 3001 Berne | T 031 970 08 84 | www.suisse.ing | info@suisse-ing.ch

Concept et graphisme: wylco.co, Berne | Production/Impression et application eMag: rubmedia, Wabern/Berne

Photo de couverture: Pascal Triponoz

Vingt ans comme secrétaire général – et un nouveau chapitre pour suisse.ing

C'est à l'occasion du numéro 1/2006 de la revue *usic news* d'alors que j'ai eu l'honneur de signer mon premier éditorial – un moment mémorable! Depuis, bien d'autres numéros ont suivi. À l'époque, l'association publiait quatre éditions par an, puis la fréquence est passée à trois. Écrire ces éditoriaux – non sans quelques rappels bienveillants de la rédaction à l'approche des délais – a été pour moi un vrai plaisir.

Aujourd'hui, je pose la plume sur le dernier. Après vingt ans passés à la tête du secrétariat, je quitte cette fonction et transmets la responsabilité opérationnelle à la génération suivante. Ce pas m'inspire joie et gratitude, car il est idéal: je conserve un lien étroit avec notre structure en continuant d'œuvrer en arrière-plan comme Senior Advisor avec un rôle de conseil et de soutien, tout en confiant en toute sérénité les rênes à mes collègues Livia Brahier et Maurice Lindgren.

Présents depuis un certain temps déjà au sein du secrétariat, tous deux se sont illustrés par la qualité de leur travail. Ils réunissent les compétences et l'implication requises pour porter avec succès l'avenir de suisse.ing. Je leur souhaite non seulement de réussir pleinement, mais aussi de savourer chaque instant de ce mandat tout à la fois prenant et enrichissant.

Rétrospective: deux décennies de changement et de développement

Au fil des ans, notre association a beaucoup changé et n'a cessé de se développer. Si le nombre d'entreprises membres est demeuré largement stable dans la durée, le nombre de collaborateurs qu'elles emploient a sensiblement augmenté, avec pour corollaire une hausse des cotisations. Ce développement a significativement renforcé le chiffre d'affaires et les moyens financiers.

Quand j'ai pris mes fonctions de secrétaire général en 2006, l'organisation était avant tout patronale, centrée sur les affaires internes et encore discrète dans l'espace public. Cette orientation a évolué avec le temps: face aux défis politiques croissants, notamment dans le domaine des marchés publics, il est devenu nécessaire de prendre une place plus visible sur la scène publique et politique. La mise en valeur accrue du métier d'ingénieur s'est également hissée au premier rang de nos priorités.

Cet élan est allé de pair avec la dotation d'une assise politique solide et une professionnalisation marquée de notre communication. Accompagner les tendances et mutations qui façonnent notre secteur a été une expérience impressionnante: numérisation, cybersécurité, intelligence artificielle, nouveaux modèles de coopération tels que l'alliance de projet – autant de thématiques qui ont durablement influencé la branche de l'ingénierie et l'association. Pour le juriste que je suis, il a été particulièrement passionnant d'observer, d'appréhender et parfois même d'influencer ces avancées sous l'angle du droit. J'ai tiré beaucoup de satisfaction de cet aspect de mon activité, et je me réjouis de poursuivre ce défi dans mon nouveau rôle.

Un socle porteur pour demain

Désormais, suisse.ing se trouve dans une excellente situation. Elle est dotée de dispositifs efficaces qui nous permettent d'agir de manière agile et percutante. Qu'il s'agisse de communication, d'action politique ou d'assistance juridique – nous avons les outils nécessaires pour remplir efficacement notre mission. Notre réseau est ancré, même s'il subsiste évidemment toujours du potentiel de croissance, en particulier à travers des partenariats avec d'autres associations de la construction comme Constructionsuisse.

Nous sommes en outre très bien positionnés dans nos échanges avec les principaux maîtres d'ouvrage publics des entreprises affiliées. Tout aussi précieux est l'engagement de nombreux soutiens issus de nos rangs. Je pense avant tout aux membres du comité, aux équipes, aux groupes régionaux ainsi qu'aux nombreux spécialistes qui participent à notre action avec expertise, passion et conviction.

Un mot personnel de remerciement

Sans parler d'adieu – puisque nos chemins se recroiseront –, je tiens à saisir cette occasion pour remercier chaleureusement chacune et chacun d'entre vous.

Ma profonde estime va à toutes les entreprises membres ainsi qu'à leurs représentantes et représentants pour leur engagement constant en faveur de notre association. Dans les équipes, les groupes régionaux ou au comité, votre contribution constitue le véritable fondement de nos accomplissements. J'ai énormément appris à vos côtés et c'est grâce à vous que j'ai pu mesurer et apprécier pleinement la place essentielle qu'occupent les bureaux d'ingénieurs dans notre société.

Je me considère comme privilégié d'avoir fait partie de ce cercle engagé et dynamique durant toutes ces années – et c'est avec satisfaction que je continuerai d'y prendre part.

Avec ma reconnaissance sincère et mes meilleurs vœux.

Mario Marti, docteur en droit, avocat,
secrétaire général de suisse.ing

20 ans avec Mario Marti

— impressions personnelles

*Mario Marti, intervenant dans le cadre d'une
conférence de l'Association for Consultancy and
Engineering (ACE) à Londres en 2016*





De gauche à droite: Maurice Lindgren, Mario Marti, Livia Brahier et Andrea Galli, président de suisse.ing, lors de l'assemblée générale 2025 de la FIDIC au Cap

Au début de l'année 2026, Mario Marti quittera la fonction de secrétaire général de suisse.ing. Pendant deux décennies, il aura guidé les destinées de l'association, avec un sens aigu du droit, une vision stratégique affirmée et une énergie communicative.

Sa prise de fonction en 2005 coïncide avec une épreuve du feu: dès la première semaine, Mario Marti représente seul l'association au sein du comité de la Conférence de coordination des services de la construction et des immeubles des maîtres d'ouvrage publics (KBOB) sur la question du droit des marchés publics, en remplacement inopiné du président du groupe de base Planification, sans grande préparation possible et avec peu de bagage technique.

Très vite, Mario Marti doit jongler avec de nombreux enjeux. Sous sa conduite, l'association se transforme d'un cercle tourné vers l'interne en une organisation professionnelle moderne, soucieuse de visibilité extérieure. Parmi les jalons de cette époque figurent la création de la fondation bilding pour la promotion de la relève des ingénieurs de la construction, les premières campagnes de sensibilisation à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, avec affiches sur les chantiers, ainsi que la refonte complète du site Internet.



Excursion scolaire au tunnel de base du Gothard en 2016

Peu à peu, le poids politique de l'association s'affirme. Mario Marti tisse un réseau dans la Berne fédérale, initie la création du groupe de travail Politique et instaure des sessions régulières avec les parlementaires, jetant par là les bases d'une influence durable. Des groupes techniques voient le jour, le dialogue avec les Chemins de fer fédéraux (CFF), l'Office fédéral des routes (OFROU) et la KBOB s'intensifie, et l'association s'impose comme un interlocuteur reconnu auprès des milieux politiques et des autorités.

La deuxième moitié de son mandat s'enrichit de nouvelles thématiques: l'essor de la modélisation des données du bâtiment (BIM), l'adhésion à Bâtir digital Suisse, ou encore le projet d'alliance avec les CFF. L'accompagnement de la révision de la loi sur les marchés publics (LMP) et la création de l'Alliance pour des marchés publics progressistes (AMPP) marquent particulièrement cette période – Mario Marti les considère lui-même comme le point culminant de sa carrière associative. Parallèlement, la communication prend un nouveau souffle à travers le recours accru à la vidéo et aux réseaux sociaux et une présence médiatique plus active, comme en témoigne la sortie scolaire avec une classe dans le tunnel de base du Saint-Gothard.



Allocution de Mario Marti à la Conférence de la FIDIC à Genève en 2022



Mario Marti et son épouse Isabelle à un mariage en 2006



Mario Marti avec Andreas Taras, professeur à l'EPFZ, à l'occasion de l'assemblée générale 2024 de suisse.ing

Les dernières années, de nouveaux défis s'imposent: la gestion de la pandémie, l'élaboration d'une stratégie associative en trois piliers, ou encore la fondation de l'association «pro-alliances.ch – Association pour la promotion des alliances de projet en Suisse». C'est aussi à ce moment que Mario Marti commence à réfléchir à sa succession, conscient que l'on ne peut conseiller les membres en matière de transmission sans mettre en pratique ce principe à titre personnel.

Au-delà de son rôle institutionnel, il s'engage également sur d'autres fronts. Depuis 2021, il dirige la Zytglogge Team GmbH, qui veille à l'entretien et à la mise en valeur de l'horloge emblématique de la capitale helvétique – un héritage de l'œuvre menée pendant des décennies par son père Markus Marti.

Avec son esprit juridique, son flair stratégique et sa passion pour la branche, Mario Marti a façonné de manière décisive le paysage suisse de l'ingénierie et de la planification. Vingt années de travail associatif signifient non seulement d'innombrables séances, dossiers et négociations, mais aussi la capacité à bâtir des ponts, à insuffler des idées et à initier des évolutions.

suisse.ing et toute la branche lui adressent leurs plus vives félicitations à l'occasion de cet anniversaire et le remercient pour sa clairvoyance, sa constance et son dévouement. Un nouveau chapitre s'ouvre désormais: début 2026, Mario Marti poursuivra son activité d'avocat en qualité de Managing Partner de Kellerhals Carrard Berne, tout en restant Senior Advisor pour l'association. Les membres pourront ainsi continuer de compter sur son expertise juridique.

Et sur le plan personnel? Place à ce qui lui tient à cœur: une coupe de champagne, des vacances en famille en France, et sa prédilection pour la bande dessinée. Autant de facettes qui traduisent ce qui le caractérise: l'art d'allier sérieux et joie de vivre. Le savoir-vivre, comme disent les Français.

Merci Mario!

2005

Prise de fonction comme secrétaire général de l'usic (aujourd'hui suisse.ing) sur mandat via l'étude Kellerhals Carrard Berne

Première participation à la séance à huis clos du comité à Sion et au congrès de la FIDIC à Pékin

1^{er} janvier 2006

Entrée officielle en fonction comme secrétaire général de l'usic

Début de la présidence du groupe de base Planification de Constructionsuisse

2006

Création de la fondation bilding, suivi juridique et entrée au conseil de fondation

Lancement des premières campagnes de sensibilisation à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, avec affiches grand format sur les chantiers

Refonte du site Internet et modernisation de l'image de l'association

Mariage à la cathédrale de Berne avec Isabelle, amie d'études

2021

Nomination au titre de Managing Partner de Kellerhals Carrard Berne

Fondation de la Zytglogge Team GmbH avec son père Markus, gardien pendant plus de quarante ans de l'horloge emblématique bernoise

2020

Recentrage des activités de l'association face à la pandémie, suivi intensif des évolutions réglementaires et conseil juridique continu aux membres

2019

Adoption de la nouvelle loi sur les marchés publics par le Conseil national et le Conseil des États – un jalon célébré au champagne à l'hôtel Bellevue à Berne

2022

Arrivée de Livia Brahier et de Maurice Lindgren au sein du secrétariat

Changement de nom de l'usic en suisse.ing

Publication de *Changement de paradigme en droit des marchés publics* (Éd. Stämpfli)

2023

Premiers échanges sur la succession à la tête du secrétariat

Reprise de la direction de la Zytglogge Team GmbH suite au décès de Markus Marti

50^e anniversaire de Mario Marti

Repères: 20 ans de parcours avec Mario Marti

en tant que secrétaire général de suisse.ing

2007

Obtention du doctorat en droit, *summa cum laude*, à l'Université de Berne

2009

Naissance de son fils Thibault

2010

Admission comme associé auprès de Kellerhals Carrard Berne

2018

Accompagnement du projet d'alliance avec les CFF (premier échec, relance au cours de la pandémie)

2013

Début des travaux de révision du droit des marchés publics au niveau fédéral et cantonal (thème prioritaire de l'association durant plusieurs années)

2012

Célébration du centenaire de l'association en présence de la conseillère fédérale Doris Leuthard

Naissance de sa fille Marine

2024

Délégation accrue de tâches et de représentations à Livia et à Maurice

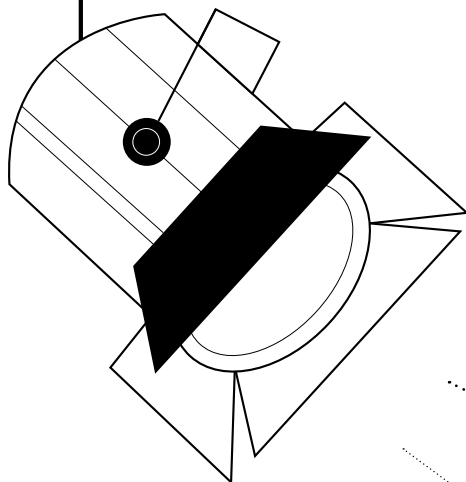
2025

Cofondation de l'association pro-alliances.ch et entrée au comité

Décision conjointe avec le comité et la présidence de suisse.ing, et annonce officielle de la passation de fonction au 1^{er} janvier 2026

2026

Prise de fonction comme Senior Advisor de suisse.ing



Pages marquantes



Conférences de la FIDIC

En tant que membre fondateur de la Fédération internationale des ingénieurs-conseils (FIDIC), créée en 1913, suisse.ing entretient un lien étroit avec cette organisation mondiale. En vingt ans, Mario Marti n'a manqué aucune assemblée générale ni aucune conférence. Ces rencontres ont été pour lui – au-delà de son rôle officiel de porte-voix de l'association – une source d'inspiration, un espace privilégié de réflexion et une opportunité d'élargir son horizon en rapportant en Suisse de précieux éclairages sur d'autres contextes et d'autres visions de la profession.



Assemblées générales et séances à huis clos

Pour Mario Marti, ces rendez-vous ont toujours dépassé le simple cadre institutionnel. Ils ont donné lieu à des discussions animées, parfois controversées, sur des thèmes toujours renouvelés – aussi bien dans le cadre formel des réunions que lors des moments conviviaux en marge des séances. Mais il en retient surtout la richesse des rencontres humaines: le plaisir d'échanger avec des collègues estimés et la fidélité des relations entretenues sur la durée, le tout assorti de la découverte régulière de lieux remarquables aux quatre coins de la Suisse.



Auditions au Parlement

À plusieurs reprises, Mario Marti a été invité à s'exprimer en qualité d'expert devant des commissions parlementaires, notamment à l'occasion de la révision de la LMP ou de l'élaboration du nouveau droit des contrats de construction. Ces sollicitations marquent à la fois une reconnaissance du travail accompli par l'association et un signe d'estime personnelle. Le dialogue direct avec les élues et élus lui est apparu comme particulièrement enrichissant, en offrant une fenêtre rare sur le fonctionnement du Parlement fédéral, vu de l'intérieur.



Visites de chantiers

Pour un juriste exerçant dans une étude d'avocats, les visites de chantier ne font guère partie du quotidien professionnel. Elles n'en ont eu que plus de valeur pour Mario Marti, qui les a multipliées au fil des ans, tant elles s'avèrent riches à la fois sur le plan technique et organisationnel. Parmi les plus marquantes, il garde en mémoire la traversée de la ligne diamétrale de Zurich, la découverte des tunnels de base du Saint-Gothard et du Ceneri, ainsi que la visite de la gare RBS (Regionalverkehr Bern-Solothurn) à Berne en pleine construction. Son enthousiasme pour les grands projets s'est d'ailleurs prolongé jusque dans la sphère privée, puisque les visites de chantiers constituent désormais un élément familier et apprécié des sorties en famille.



Révision de la LMP

Sur le plan juridique, la révision de la LMP, conduite sur plusieurs années, demeure le projet politique majeur des vingt ans de mandat de Mario Marti à la tête du secrétariat. Avec suisse.ing (encore usic à l'époque) et grâce à l'AMPP spécifiquement instituée pour cette cause, il a pu jouer un rôle moteur à l'échelle de la branche et orienter le processus au bénéfice des bureaux d'ingénieurs. L'aboutissement des négociations – mais non leur mise en œuvre, encore en cours – a été marqué par le vote final du Parlement, fêté symboliquement au champagne à l'hôtel Bellevue. Sa plus grande satisfaction: voir l'attribution se faire désormais à «l'offre la plus avantageuse» plutôt qu'à «l'offre économique – la plus avantageuse», une terminologie qu'il avait lui-même introduite dès 2006 dans une prise de position de l'usic.

●
Livia Brahier, responsable de la communication, et
Maurice Lindgren, responsable des affaires
politiques, secrétariat suisse.ing



Nouvelle codirection

dès 2026

À compter du 1^{er} janvier 2026, Livia Brahier et Maurice Lindgren reprendront ensemble la responsabilité opérationnelle de suisse.ing. Ils succèdent à Mario Marti, qui a choisi de transmettre le témoin après vingt ans de service. Place à la nouvelle codirection, qui se dévoile à sa façon.

Livia présente Maurice

Maurice Lindgren, à la tête du domaine des affaires politiques de suisse.ing depuis mai 2022, assumera désormais les relations avec le monde politique, l'administration et l'économie. Son parcours n'a rien de linéaire: après un apprentissage de mécanicien automobile, il a obtenu une maturité professionnelle puis une passerelle, avant de décrocher un master en économie (MSc Economics) à l'Université de Berne. Petite anecdote: malgré sa jeunesse, Maurice est déjà un ancien du secrétariat, puisqu'il fut en 2016/2017 le tout premier stagiaire de l'usic. Avant de rejoindre suisse.ing, il a travaillé comme collaborateur scientifique pour l'association Développement Suisse. Mais qui est Maurice, au fond? Avant même notre premier jour officiel en tandem, Mario nous avait conviés à un événement. J'y ai découvert que nous avions plus en commun que notre intérêt pour la branche: Maurice avait dû s'excuser par courriel, sa femme étant sur le point d'accoucher et son premier enfant se révélant un vrai petit tourbillon. J'ai aussitôt pensé: «Parfait, nous sommes synchrones dans nos étapes de vie!» Bernois de naissance et de cœur, Maurice siège depuis 2017 au Conseil municipal de Berne pour les Vert'libéraux. Sociable mais jamais flegmatique, il garde la tête froide et sait rapidement relier les enjeux. Dans son travail, il privilégie les positions claires et les débats constructifs. Collégial et direct, il est un partenaire loyal et stimulant. Quand il n'est pas sur un terrain de sport, il nourrit une passion pour la (géo-) politique, l'économie et les questions techniques – toujours avec une longueur d'avance. Ces dernières années, nous avons déjà beaucoup appris l'un de l'autre et fonctionnons comme un véritable binôme. Je me réjouis de partager désormais cette nouvelle responsabilité avec lui.

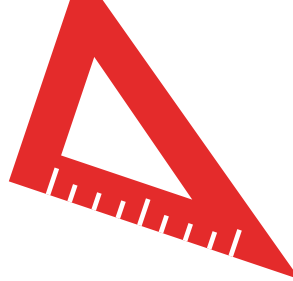
Maurice présente Livia

Mais qui est donc Livia Brahier? C'est la question que je me suis posée en mai 2022, en prenant mes fonctions de responsable des affaires politiques au sein de suisse.ing. J'ai alors découvert, en face de moi, ma nouvelle homologue chargée de la communication. Livia a étudié cette discipline à l'Université de Zurich (Master of Arts en sciences sociales, spécialisation en sciences de la communication et des médias). Pour une oreille bernoise, elle a tout d'une Zurichoise – mais en réalité, elle a grandi en Thurgovie et revendique haut et fort son dialecte typiquement winterthourois. Je n'ai jamais osé la contredire là-dessus... Avant de nous rejoindre, Livia a fait ses armes dans des agences de communication et dans des entreprises informatiques, toujours à l'interface entre communication et marketing. Les thèmes de la construction et de la planification ne lui ont posé aucune difficulté: dès le début, elle m'a impressionné par sa vivacité d'esprit et sa capacité à décider avec entrain. Ce goût pour le tempo élevé et cette souplesse se retrouvent aussi dans sa pratique sportive – entre course et mouvements acrobatiques hérités de son passé de gymnaste artistique. Le tout, sans négliger sa vie de famille: maman de deux jeunes enfants et passionnée de montagne, elle parvient à ce que ses bambins fassent eux-mêmes une bonne partie du chemin lors des randonnées – une performance en soi! Au bureau, j'ai découvert une autre facette: sous son ton diplomate et chaleureux se cache une vraie force de conviction. Quand le moment est venu, elle sait trouver des mots clairs et précis, qui ne laissent aucune place à l'ambiguïté. Ajoutez à cela une disponibilité à toute épreuve – y compris en cas d'urgence, à n'importe quelle heure – et vous comprendrez pourquoi elle est devenue une collègue aussi précieuse qu'appréciée. C'est donc avec enthousiasme que j'aborde ce nouveau chapitre à ses côtés, dans la fonction de codirection.

●
Livia Brahier, responsable de la communication, et
Maurice Lindgren, responsable des affaires politiques,
secrétariat suisse.ing
Photo: Pascal Triponez

La responsabilité comme mission, l'avenir comme horizon – le rôle des ingénieurs





J'écris ces lignes depuis le Brésil, où notre entreprise compte un bureau de plus de 200 collaborateurs. Beaucoup sont de jeunes ingénieures et ingénieurs, débordants d'énergie et d'idées. Un trait m'impressionne chez eux: la certitude que leur œuvre dépasse les seules solutions techniques. Ils savent que derrière chaque projet, calcul ou chantier se profile une contribution concrète à la société. Cette conscience devrait être universelle. Car au cœur de notre profession, il est un terme qui résume tout: la responsabilité.

L'infrastructure, miroir de la responsabilité

L'infrastructure n'est jamais neutre.
Elle façonne nos vies au quotidien.

Aujourd'hui, près de deux milliards de personnes dans le monde restent privées d'eau potable. Chaque conduite posée ou station de traitement construite repose sur l'intervention d'ingénieures et d'ingénieurs qui prennent leurs responsabilités au service de la santé, de la dignité et de la qualité de vie.

Quelque 675 millions de personnes vivent sans électricité. Or l'électricité, c'est la promesse du développement: la lumière pour apprendre, le froid pour conserver les vaccins, l'énergie pour les entreprises. Et la transition énergétique – qu'il s'agisse du solaire au Moyen-Orient, de l'hydroélectrique en Amérique du Sud ou de l'éolien offshore en Europe du Nord – illustre à quel point notre métier peut transformer une économie et la rendre pérenne.

La mobilité conditionne elle aussi l'inclusion. Dans les mégapoles asiatiques, de nouvelles lignes de métro facilitent tous les jours la vie de millions de personnes tout en réduisant les émissions. En Afrique, une simple route fait parfois la différence entre l'isolement et l'accès aux marchés ou aux hôpitaux.

Et que dire de l'éducation? Plus de 240 millions d'enfants dans le monde sont exclus de la scolarité, souvent faute de bâtiments, d'eau ou d'infrastructures numériques. Derrière chaque école planifiée, ce sont des perspectives nouvelles qui s'ouvrent pour les générations à venir.

«Au-delà des structures, nous créons du lien. Au-delà des problèmes techniques, nous préparons demain.

Notre plus grande mission n'est pas de bâtir des infrastructures, mais d'assumer une responsabilité. Et c'est précisément de là que naît notre fierté.»

Les nouvelles infrastructures du monde numérique

Parallèlement aux ouvrages classiques, de nouveaux réseaux invisibles voient le jour, tels que centres de données, câbles à fibre optique, connexions 5G, plates-formes en nuage. Ils constituent l'ossature de la transformation numérique et sont désormais aussi essentiels que les routes ou les ponts.

Concevoir un centre de données revient à ériger bien davantage que des murs; c'est créer le socle du savoir, de l'innovation et de la souveraineté numérique. Là encore, nous portons une lourde responsabilité, celle de garantir une planification économe en énergie, une exploitation durable et la protection de systèmes critiques. L'infrastructure numérique est devenue la clef de voûte de notre économie, et elle a besoin d'ingénieures et d'ingénieurs prêts à en endosser pleinement toute la portée.

Les ingénieurs suisses dans un contexte mondial

La Suisse jouit d'une réputation internationale d'excellence, où se conjuguent précision, fiabilité et capacité d'innovation. Cette confiance est un capital précieux que nous avons le devoir de préserver. Mais la reconnaissance des autres ne suffit pas. À nous de nous montrer, d'expliquer notre action et de donner à voir notre valeur ajoutée.

Notre travail transforme les sociétés, en Suisse comme ailleurs. Ponts, centrales électriques, réseaux de données sont autant de signes tangibles de notre responsabilité.

La responsabilité, source de fierté

Assumer une responsabilité n'est pas synonyme de fardeau. C'est ce qui donne un sens à notre métier – et à nous, comme individus, de la fierté. Nous pouvons être fiers que notre engagement sauve des vies, élargisse les possibles et prépare l'avenir.

Cette fierté n'est pas une fin en soi. Elle est la condition pour que les jeunes ingénieures et ingénieurs trouvent la motivation de prendre à leur tour leurs responsabilités et de perpétuer notre tradition.

Un appel

Voilà pourquoi je lance un appel à mes collègues: montrons-nous! Rendons visible l'impact de nos réalisations, ici en Suisse, à travers l'Europe, dans les mégapoles d'Asie et d'Amérique, tout comme en Afrique et dans les pays émergents.

Au-delà des structures, nous créons du lien. Au-delà des problèmes techniques, nous préparons demain.

Notre plus grande mission n'est pas de bâtir des infrastructures, mais d'assumer une responsabilité. Et c'est précisément de là que naît notre fierté.

Andrea Galli, directeur général du groupe ARX,
président de suisse.ing

Nouveaux modèles d'exécution

Le débat autour de nouveaux modèles d'exécution prend de l'ampleur. L'an dernier, la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) publiait son cahier technique 2065 «Planifier et construire en alliances de projet». Cet été a suivi un modèle de contrat d'alliance, disponible gratuitement sur le site de la SIA. Plusieurs maîtres d'ouvrage ont, ces derniers mois, lancé des appels d'offres fondés sur ce nouveau mode d'exécution. Parallèlement au développement du modèle d'alliance, l'association Design Build Switzerland met désormais en avant le modèle Design Build.

Quels sont les principaux **points de divergence** entre ces deux approches?

- Le modèle Design Build s'apparente pour l'essentiel à un modèle d'entreprise totale. Du point de vue du maître d'ouvrage, le principe est simple: obtenir un ouvrage clé en main à prix fixe, sans avoir à se soucier des détails. Ce modèle convient notamment aux investisseurs professionnels dans le bâtiment, qui visent un rendement garanti pour leur complexe immobilier – peu importe le processus qui y conduit. En revanche, il ne fonctionne pas lorsque le maître d'ouvrage entend (ou doit) participer activement à la conception, en particulier dans les projets d'infrastructure; les CFF, par exemple, s'impliquent toujours fortement, à l'exact opposé de l'investisseur purement financier. L'alliance de projet, elle, met l'accent sur l'implication du maître d'ouvrage: celui-ci devient membre de l'alliance et siège dans les organes décisionnels correspondants. Ce n'est pas le cas dans le modèle Design Build, où le pilotage incombe clairement à l'entreprise totale.
- La différence de rôle du maître d'ouvrage se reflète également dans la gestion des risques: dans une alliance de projet, ceux-ci sont assumés collectivement par l'ensemble de l'alliance, c'est-à-dire par le maître d'ouvrage et ses partenaires (planificateur, entrepreneur). Autrement dit, le maître d'ouvrage en supporte sa part. Dans une approche Design Build, il cherche au contraire à transférer le plus grand nombre possible de risques à l'entreprise totale: il conclut un prix forfaitaire pour son ouvrage – les risques de l'entreprise doivent être intégrés dans le prix et reposent dès lors exclusivement sur les prestataires. Ainsi, le Design Build adopte l'approche traditionnelle d'une répartition stricte des risques, tandis que l'innovation propre à l'alliance tient précisément à leur prise en charge commune.
- Le système de rémunération diffère lui aussi: pendant que l'alliance s'appuie sur modèle gagnant-gagnant/perdant-perdant, le Design Build conserve un schéma classique, où le maître d'ouvrage bénéficie d'un prix fixe. L'entreprise totale optimise alors son projet et tout bénéfice éventuel lui revient exclusivement; en règle générale, ce bénéfice n'est partagé ni avec les sous-traitants ni avec les planificateurs, qui interviennent eux aussi sur une base forfaitaire.



SIA



pro-alliances.ch



Design Build

Le **point commun** entre les deux modèles (Design Build et alliance) réside dans l'implication précoce de l'entrepreneur (*early contractor involvement*, ECI). Dans le Design Build, elle se fait au sein de groupes de travail où le planificateur (spécialisé) et l'entrepreneur collaborent étroitement. Il en va de même dans une alliance de projet, où l'équipe d'alliance (maître d'ouvrage, planificateur, entrepreneur) conçoit et exécute le projet de manière intégrée.

En résumé: les deux modèles rompent avec le modèle de phases traditionnel de la SIA, dans lequel le planificateur conçoit d'abord, avant que les prestations de l'entrepreneur ne soient mises en soumission. Ce faisant, ils permettent l'implication précoce de l'entreprise, avec de possibles gains d'efficacité et de qualité à la clé. Mais les ressemblances s'arrêtent là: en ce qui concerne le rôle du maître d'ouvrage, la gestion des risques et le système de rémunération, les deux modèles divergent fondamentalement.

Il ne s'agit pas ici d'émettre un jugement de valeur: chacun des deux modèles est légitime et trouvera sa place sur le marché. La question reste au final entre les mains du maître d'ouvrage et du mandant: quel modèle d'exécution correspond-il le mieux au projet considéré et aux besoins propres?

Le 18 juin 2025, les faîtières SIA, suisse.ing et SSE ont fondé à Lucerne «pro-alliances.ch – Association pour la promotion des alliances de projet en Suisse». Celle-ci soutient le nouveau modèle d'exécution de l'alliance de projet, conformément au cahier technique 2065 de la SIA, et œuvre à le faire connaître dans le secteur suisse de la construction.

Les alliances de projet se caractérisent par une coopération égalitaire et partenariale de tous les acteurs – maîtres d'ouvrage, planificateurs, entrepreneurs – vers un objectif commun. Pour y parvenir, elles sont soumises à un système d'incitation qui aligne les intérêts des parties sur les objectifs du projet. L'expérience en Suisse et à l'étranger le montre: des projets complexes peuvent être menés à bien de manière plus efficace, plus performante et moins conflictuelle.

L'association favorise l'échange de connaissances, accompagne l'évolution du cahier technique 2065 et établit les bases nécessaires à la formation et au perfectionnement.

●
Mario Marti, docteur en droit,
avocat, secrétaire général de suisse.ing

Jeunes professionnels: un atelier pour mieux conduire les réunions

Le 3 septembre 2025, les Jeunes professionnels se sont retrouvés à Zofingen pour un atelier animé par Marjon Kammermann sur le thème «Schachbrett Meetingraum» – littéralement «la salle de réunion comme échiquier», ou l'art d'organiser des séances efficaces tout en gardant son sang-froid, même dans les situations tendues.

Chaque jour, nous prenons une multitude de décisions conscientes ou inconscientes, près de 20 000 selon certaines estimations. Or seules celles que nous assumons pleinement nous permettent d'avancer. Reste qu'il vaut toujours mieux, en principe, prendre une décision que ne rien décider.

Une bonne décision conjugue deux qualités:

- l'efficacité, qui consiste à faire les bonnes choses;
- l'efficience, qui signifie faire les choses correctement.

Il s'agit donc en premier lieu de définir les objectifs.

L'efficacité s'intéresse à la question du **QUOI** – ce que nous voulons faire ou atteindre. Ce n'est qu'ensuite qu'entre en jeu l'efficience, qui interroge le **COMMENT** – la manière d'atteindre cet objectif tout en ménageant au mieux les ressources.

Les réunions exigent, plus que des mouvements d'humeur, du courage. Celui parfois de décliner une invitation qu'on jugerait peu pertinente. Ou d'interrompre des personnes qui monopoliseraient trop longuement la parole.

En l'occurrence, plus facile à dire qu'à faire. Une option consiste à introduire le principe **GEMO** – *good enough – move on*, que l'on pourrait traduire par «C'est bon, on passe à la suite!». Concrètement, il s'agit de convenir au préalable que ce signal mettra fin à une discussion trop poussée, dès lors que des prolongements n'apportent plus rien. Ce type d'accord montre combien préparation et planification conditionnent l'issue favorable d'une séance: 90 % du travail se fait en amont. Trop souvent, il n'est question que de grands thèmes généraux, et les ordres du jour se limitent à quelques intitulés sommaires. Idéalement, ceux-ci devraient aussi préciser s'il s'agit d'échanger, d'informer ou de trancher en fin de réunion.

En particulier lorsqu'il est question de décisions, l'art de la négociation joue un rôle essentiel. Selon Marjon Kammermann, une négociation réussie se caractérise par trois critères clés:

- elle débouche sur un accord raisonnable;
- elle se déroule dans un esprit d'efficacité et d'efficience;
- elle améliore les relations entre les parties, ou du moins ne les détériore pas.



Photo de groupe des Jeunes professionnels avec la formatrice Marjon Kammermann

Là encore, des stratégies claires et des méthodes éprouvées sont utiles. Les éléments importants à garder à l'esprit se retrouvent dans le fameux concept de Harvard, fondé sur quatre principes, que la formatrice complète de deux points supplémentaires:

- Séparer les personnes du problème: distinguer les relations personnelles des désaccords factuels;
- Se concentrer sur les intérêts, et non sur les positions: comprendre les besoins sous-jacents (non pas le QUOI, mais le POURQUOI);
- Développer des options mutuellement bénéfiques: rechercher des solutions gagnant-gagnant pour chaque partie;
- S'appuyer sur des critères objectifs: utiliser des standards équitables comme base décisionnelle;
- Négocier dans la durée et instaurer la confiance;
- Prévoir un plan B.

L'atelier a aussi abordé un aspect essentiel: **la personnalité de l'interlocuteur**. La bonne conduite d'une réunion ou d'une négociation repose non seulement sur un cadre clair et des repères solides, mais aussi sur la capacité à percevoir et à gérer des tempéraments variés. Pour mieux cerner cette dimension, les participants ont tous passé un **test de personnalité INSIGHTS**. Cet instrument met en évidence les préférences comportementales de chacun et illustre la variété des styles de communication et de prise de décision. Savoir reconnaître le profil de son interlocuteur permet de répondre plus finement à ses besoins, de résoudre les conflits de façon plus constructive et de renforcer sensiblement la collaboration au sein de l'équipe.

Les **travaux de groupe** et les nombreux **exemples pratiques** ont rendu l'atelier particulièrement vivant. Les participants en sont repartis avec des outils concrets: gestion de thèmes délicats, bon usage des pauses ou encore choix d'une taille de groupe propice à des séances productives.

La conclusion de la journée a été sans appel: le succès d'une réunion n'a rien de fortuit. Il est le résultat d'une préparation rigoureuse, d'un dispositif bien établi et de la capacité à prendre ses responsabilités.

Sophie Vaucher, collaboratrice de la communication,
secrétariat suisse.ing

House of Engineering:

le jeu de cartes pour les bâtisseurs de demain

Un jeu compact et polyvalent, conçu pour éveiller la curiosité.

suisse.ing a imaginé un jeu de cartes à assembler, inscrit dans la campagne d'image #daily4future, pour mettre en valeur toute la diversité et l'importance du métier d'ingénieur.





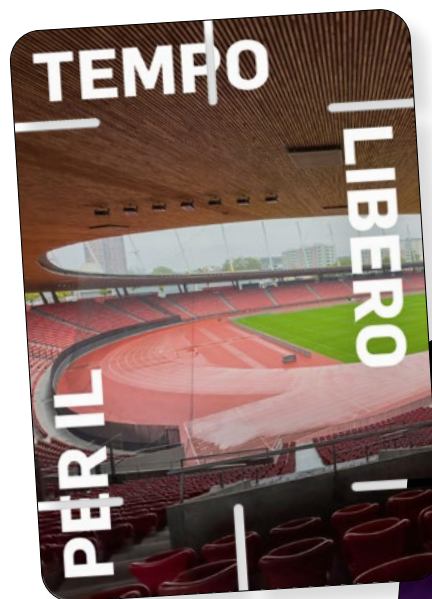
Ingénieurs: créateurs d'avenir

Les 28 cartes thématiques montrent que le rôle des ingénieurs va bien au-delà de la simple résolution de problèmes: ils prennent une part active à l'invention du monde de demain – avec créativité, sens de la durabilité et véritable valeur ajoutée pour la collectivité. Le set s'articule autour de trois volets:

- **Le contenu:** Chaque carte transmet savoir et inspiration. On y retrouve les domaines d'expertise des membres de suisse.ing, les différentes filières de formation, des thématiques comme l'innovation, la durabilité ou la société, ainsi qu'un aperçu des méthodes de travail, des compétences clés et des passions qui animent la profession.
- **Le visuel:** Les cartes affichent un univers graphique foisonnant, mêlant illustrations, photographies et images générées par l'intelligence artificielle.
- **La symbolique:** Les cartes peuvent s'assembler pour former des constructions – une métaphore de la dimension créative et structurante de l'ingénierie.

Le jeu de cartes *House of Engineering* trouvera sa place tant auprès des membres de suisse.ing, des services d'orientation professionnelle et des écoles que sur les salons des métiers ou lors de séances d'information.

Ludique, créatif et multifonctionnel, il s'utilise aussi bien en classe, sur un stand, dans un bureau... ou tout simplement à la maison.



À vous de jouer!

Donnez vie à vos propres constructions avec *House of Engineering* et partagez-les en ligne et autour de vous!

Livia Brahier, responsable de la communication,
secrétariat suisse.ing

*Allocution de
bienvenue du conseiller
d'État Ernst Stocker*



Deux siècles d'ingénierie

autour du lac de Zurich

Dans Nachhaltige Ingenieurbauten rund um den Zürichsee seit 1816, Hans Burch et Hans Streiff retracent deux siècles d'ouvrages d'art durables qui relient les communes du lac de Zurich. Le livre a aussi pour vocation de susciter l'intérêt des jeunes générations pour la profession.

*De gauche à droite:
le conseiller d'État Ernst
Stocker, Hans Streiff,
Hans Burch et le conseiller
national Philipp Kutter
devant la représentation d'un
pont suspendu enjambant
le lac de Zurich*





La parution a coïncidé avec le 70^e anniversaire de l'Association des ingénieurs municipaux et communaux du lac de Zurich et environs, fêté sur la presqu'île d'Au. Après l'accueil du conseiller d'État Ernst Stocker, les invités ont pu découvrir la publication et parcourir l'histoire de la construction dans les communes riveraines.

Une centaine de personnes issues des milieux de l'ingénierie, de l'administration et de la politique ont participé à la célébration. L'occasion pour des spécialistes œuvrant habituellement dans l'ombre de voir leur travail mis en lumière et justement reconnu – une contribution qui façonne depuis des décennies le visage des villes et villages du bord du lac.

Sur le shop en ligne d'espazium:

Prix: CHF 39.- (hors frais de port)

Une brochure complémentaire (1954-2024), en allemand, peut également y être téléchargée gratuitement au format PDF.



Livia Brahier, responsable de la communication,
secrétariat suisse.ing

Formation continue de la région argovienne:

la gestion des coûts au cœur de la construction

*Forte affluence à la formation continue autour
de la gestion des coûts dans la construction*



Le 13 mars 2025, Dominik Studer, ingénieur cantonal, a ouvert la rencontre annuelle de formation continue organisée conjointement par le groupe régional suisse.ing Argovie, l'Association argovienne des entreprises de construction routière (VAS) et le Département de la construction, des transports et de l'environnement du canton d'Argovie, service du génie civil (BVU-ATB). La manifestation avait pour thème la gestion des coûts dans le secteur du bâtiment et du génie civil. La première partie portait sur la nouvelle directive interne de l'ATB en la matière, avec un accent sur les exigences adressées aux mandataires et sur l'attribution précise des responsabilités dans les différentes phases de conception et d'exécution. La seconde partie a élargi la perspective avec des contributions d'entreprises de construction et de bureaux d'études, proposant des exemples concrets de mise en œuvre ainsi que des recommandations pratiques issues du droit de la construction. Rassemblant plus de 150 participants, l'événement a fait salle comble, confirmant l'importance du sujet et le rôle désormais bien établi de ce rendez-vous comme plate-forme d'échange technique et de réseautage.

Le premier volet de la manifestation était consacré aux fondements de la gestion des coûts dans les projets de l'ATB, en particulier sur la directive IMS 221.101, relative au système de gestion intégré. Celle-ci fixe les principes essentiels d'une planification structurée et d'un suivi strict des dépenses. L'objectif est de créer une compréhension commune entre tous les acteurs du processus de conception et de construction, en s'appuyant sur les normes SIA, complétées par des exigences propres à l'ATB.

Dans leurs exposés, Matthias Adelsbach et Sibylle Hunziker, de l'ATB, ont montré combien il est indispensable de disposer de responsabilités et de processus clairement définis pour assurer transparence et traçabilité. Dès les premières estimations, et jusqu'à la prévision des coûts finaux en phase de réalisation, la précision des données et la justesse des évaluations sont déterminantes pour sécuriser la gestion financière. Le suivi budgétaire doit figurer comme point fixe de chaque séance de chantier. L'évolution des coûts, établie à partir du devis initial, est présentée sous forme de prévision dynamique mise à jour en continu par la direction générale, en collaboration avec la direction locale et la direction des travaux. L'ATB entend ainsi prévenir les dépassements financiers, et garantir des projets planifiés avec fiabilité et menés à bien.

«Le suivi budgétaire doit figurer comme point fixe de chaque séance de chantier.»



Sibylle Hunziker et Matthias Adelsbach, du service du génie civil du canton d'Argovie, s'expriment sur le thème de la gestion des coûts dans les projets de l'ATB

Les contributions ont largement insisté sur la répartition des missions entre les différentes parties prenantes: alors que la direction de projet de l'ATB veille à la disponibilité des moyens financiers et à la surveillance continue des coûts, la direction générale, la direction des travaux et les entreprises ont le devoir de signaler rapidement toute divergence et de l'assortir d'une consignation exhaustive. Il en est apparu sans équivoque que la gestion des coûts n'est pas seulement une tâche technique, mais aussi un exercice de communication – et qu'elle constitue dès lors un facteur de réussite essentiel pour tout projet de construction.

Le second volet, autre temps fort de la soirée, était dédié à des jeux de rôle illustrant avec humour mais justesse les tensions possibles autour de la vérification des métrés et de la gestion des avenants. Les scènes, interprétées par Thomas Meile (maîtrise d'ouvrage), Michele Carrer (direction des travaux) et Lionel Blunier (entreprise), reflétaient des situations typiques de collaboration entre maître d'ouvrage, planificateurs et entrepreneurs – toujours avec un clin d'œil, mais avec un regard réaliste et professionnel.

«Les coûts concernent tous les acteurs, et plus ils sont abordés tardivement, plus les difficultés s'accroissent.»

Après chaque saynète, Matthias Adelsbach s'est chargé d'animer une discussion interactive avec le public, enrichie par les interventions de Christian Bär, avocat spécialisé en droit de la construction et de l'immobilier auprès de l'étude Schärer Rechtsanwälte Aarau. Ce dernier a apporté un éclairage juridique pertinent et des conseils pratiques pour prévenir les conflits grâce à des procédures solides et une documentation rigoureuse.



Christian Bär, avocat spécialisé en droit de la construction et de l'immobilier auprès de l'étude Schärer Rechtsanwälte Aarau, auteur de précieuses explications sur les aspects juridiques

Trois enseignements principaux ressortent de ce volet:

- **Un suivi permanent des coûts dans le déroulement de la construction:** les responsabilités et processus doivent être définis sans ambiguïté pour maintenir cohérence et transparence.
- **Moins de débats autour des avenants:** une annonce précoce et un dossier complet sont essentiels; les modifications et écarts par rapport au projet doivent être abordés ouvertement et réglés sans délai.
- **Une collaboration fondée sur la confiance:** une communication ouverte, dans un esprit de partenariat et de respect mutuel, constitue la clé du succès.



De gauche à droite: les protagonistes Lionel Blunier (entreprise), Thomas Meile (maîtrise d'ouvrage) et Michele Carrer (direction des travaux) lors des jeux de rôle consacrés à la vérification des métrés et à la gestion des avenants

Pour résumer en quelques mots: les coûts concernent tous les acteurs, et plus ils sont abordés tardivement, plus les difficultés s'accroissent. La transparence et une relation de confiance sont les gages d'une réussite durable et d'un climat constructif sur le chantier.

La rencontre s'est conclue par les remerciements de Urs Umbricht (VAS) et Rolf Buchser (suisse.ing) aux participants et aux organisateurs – suisse.ing Argovie, la VAS et l'ATB – pour leur engagement et la richesse des échanges. Un apéritif a ensuite permis de prolonger les discussions, d'entretenir les relations personnelles et de renforcer les réseaux professionnels. Les retours unanimement positifs confirment la pertinence et la qualité de la manifestation, et suscitent déjà l'attente de la prochaine édition, prévue le jeudi 21 mai 2026.

●
Michael Nötigher,
membre de la direction de
Gähler und Partner AG
Photos: © Canton d'Argovie

Des passerelles vers la mobilité douce:

Footbridge Symposium 2025 à Coire



Tous les trois ans, ingénieurs, architectes et autres spécialistes venus du monde entier se retrouvent pour un colloque de trois jours consacré aux ponts pour la mobilité douce. Ce rendez-vous international se veut une large plate-forme d'échanges autour de tous les aspects liés à la construction et à l'exploitation de ces ouvrages – qu'ils soient implantés en milieu urbain, rural ou alpin. Après Londres, Berlin ou Madrid, l'édition 2025 a rassemblé en septembre dernier plus de 200 participants à la Haute école spécialisée des Grisons à Coire.



Comité d'organisation du Footbridge Symposium

Ce qui frappe, en dehors des aspects techniques et de durabilité, c'est la diversité des fonctions qu'une passerelle peut assumer en termes de dimensions sociales, de politique de développement, d'urbanisme ou encore d'aménagement local. Le canton des Grisons est particulièrement riche en édifications de ce type: depuis toujours, ses ponts et autres ouvrages d'art sont des maillons essentiels des voies de communication – qu'il s'agisse, à grande échelle, de lignes ferroviaires et de routes ou, à plus petite échelle, de chemins d'accès et de sentiers de randonnée. Au-delà de leur utilité pour le trafic, les ponts grisons ont toujours porté une forte dimension culturelle, à l'image des viaducs de pierre des Chemins de fer rhétiques désormais inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais le canton recèle également de nombreuses créations pionnières du béton armé et surtout, plus récemment, diverses passerelles spectaculaires dédiées à la mobilité douce, souvent conçues en synergie avec l'offre de loisirs cantonale.

Ce patrimoine bâti constituait ainsi un cadre idéal au colloque, orchestré cette année par Jürg Konzett et Gianfranco Bronzini, du bureau Konzett Bronzini Partner à Coire, en collaboration avec la Haute école spécialisée des Grisons. Cette dernière, qui forme au sein de son Institut pour la construction dans les régions alpines (IBAR) les ingénieurs civils et architectes de demain, a mis à disposition son infrastructure. Placée sous le signe de l'*in situ*, la rencontre – qui affichait complet – a exploré la relation intime entre chaque ouvrage et le lieu qui l'accueille.



Soirée de gala au sommet du Weisshorn à Arosa

Le programme a été enrichi par un concours étudiant de projets de passerelles, la remise de distinctions pour des réalisations remarquables, un hommage à l'ingénieur coirien Christian Menn ainsi que des excursions d'une journée dans le paysage des ponts grisons.

Outre sa dimension technique et sociale au niveau mondial, cette manifestation a donné un coup de projecteur sur l'importance croissante de la mobilité douce en Suisse, tout en contribuant à la relève en ingénierie de la construction, à la visibilité de la ville de Coire en tant que site de formation, et au rayonnement touristique et économique du canton.

Prisca Schoenahl, Konzett Bronzini Partner AG
Photos: Yvonne Bollhalder et Wilfried Dechau

Quand l'orientation professionnelle croise la réalité du terrain

Le 26 juin 2025, Amstein + Walthert à Zurich a ouvert ses portes aux conseillères et conseillers en orientation professionnelle venus de toute la Suisse, pour une immersion d'une journée dans l'univers pratique de l'ingénierie et de la planification. Avec, en toile de fond, les ambitions de la branche de façonner l'avenir.



Mandatée par le Centre suisse de services Formation professionnelle | Orientation professionnelle, universitaire et de carrière (CSFO), suisse.ing a mis sur pied un colloque dont la teneur couvrait tout le spectre de la branche – de la formation et des voies de carrière jusqu'aux projets de construction concrets. Le programme s'articulait autour de plusieurs volets:

- une présentation par suisse.ing illustrant **diversité et importance** des différents champs d'activité et domaines thématiques de la branche;
- un exposé détaillé du prof. Markus Romani, de la Haute école spécialisée bernoise, sur les **filières, réorientations et possibilités de carrière**;
- des discussions en petits groupes autour des **parcours de formation concrets et opportunités de développement professionnel**, enrichies par les témoignages de trois jeunes praticiens;
- une plongée dans le quotidien de la planification à travers une **visite guidée des bureaux d'Amstein + Walthert**;
- une **excursion finale sur le terrain**, avec un aperçu des défis techniques et logistiques.



Penser en numérique, bâtir avec précision: dans la salle de collaboration immersive (IC Room) d'Amstein + Walthert, maquettes, données et savoir-faire réunis – des processus BIM à portée de main



Un métier porteur de perspectives: regard sur le travail d'un dessinateur en formation



*Des parcours vécus: témoignages spontanés
de jeunes professionnels sur leurs motivations et leur
choix de carrière*



La journée a permis de mieux percevoir où et comment l'ingénierie intervient, et la variété des rôles que peuvent assumer les ingénieurs et les planificateurs: du génie civil et de la technique du bâtiment aux questions environnementales et énergétiques, en passant par la mobilité et l'aménagement du territoire.

Le public s'est montré très réceptif, posant des questions précises et pertinentes. L'échange a été marqué par un dialogue ouvert et respectueux, traduisant un réel intérêt. Tout au long du programme, les participants ont non seulement eu de véritables déclics, mais aussi partagé un enthousiasme palpable.

Les retours sont éloquentes: toutes les personnes présentes ont rempli le questionnaire d'évaluation, et 91 % ont attribué la mention «très bien», 9 % la mention «bien». Ont été particulièrement appréciés, la proximité avec la pratique, le contact direct avec de jeunes professionnels, l'atmosphère inspirante et un format parfaitement adapté au groupe cible.

Quelques réactions recueillies à chaud:

«Très varié, passionnant, concret – une expérience forte de bout en bout!»

«Tous les intervenants rayonnaient d'un même esprit: celui de l'ingénierie. Wahou!»

«Une journée précieuse, avec de vrais aperçus – très utile pour le travail de conseil.»

Ce colloque a démontré combien vivre de près le travail des ingénieurs et des planificateurs revient à se donner les moyens d'en transmettre la valeur avec crédibilité.

**Ensemble pour la prochaine génération.
#daily4future**

De la théorie à la pratique: clôture de la journée sur le chantier de l'usine de valorisation des déchets de Hagenholz à Zurich



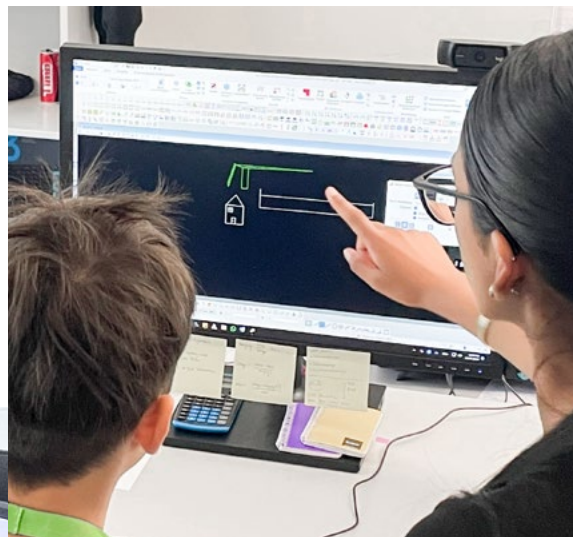
Livia Brahier, responsable de la communication,
secrétariat suisse.ing



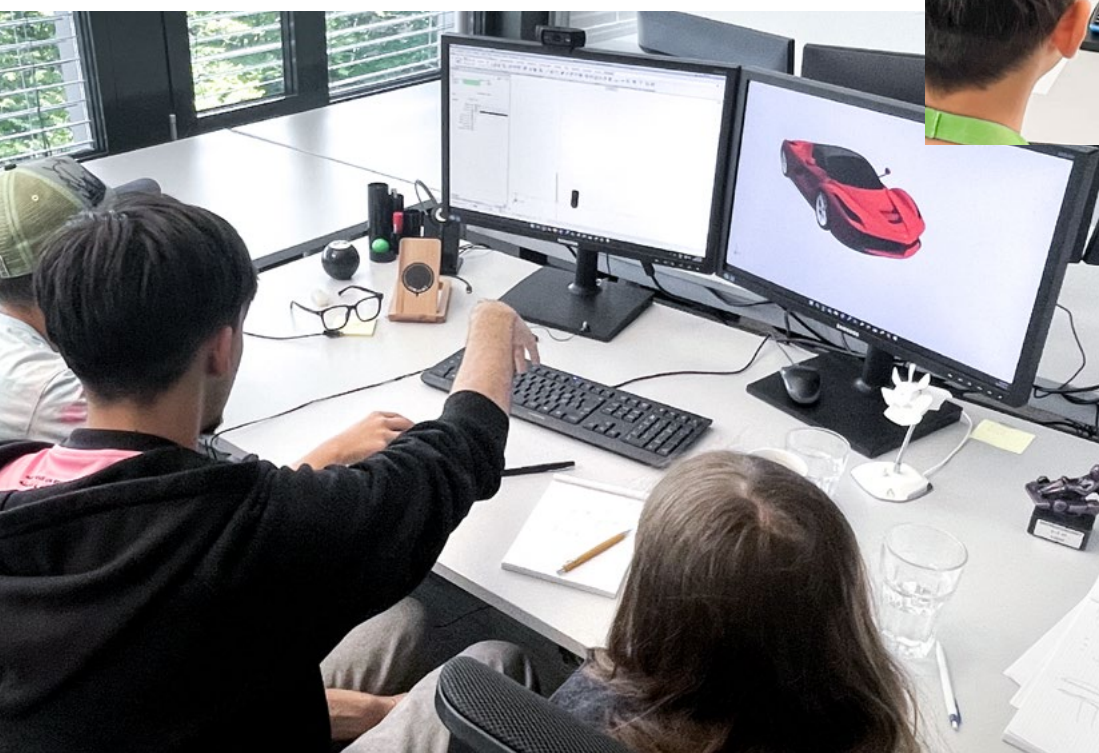
Les enfants à la découverte de la protection contre les crues

Richesse et fascination
des univers
MINT

«On va vraiment
faire *des choses*
aussi cool tous les
jours?»



Initiation au dessin assisté
par ordinateur



Des apprentis expliquant leur domaine aux enfants

Du 7 au 11 juillet 2025 s'est tenue à Berne la deuxième édition du camp de vacances MINT, consacré aux domaines des mathématiques, de l'informatique, des sciences naturelles et de la technique. Organisé par Frau MINT, initiative spécialisée dans la promotion et la diffusion des métiers éponymes, l'événement a pour la première fois associé comme partenaires trois entreprises membres de suisse.ing: B+S AG, Gallmann Engineering AG et BSB + Partner Ingenieure und Planer AG. Répartis en groupes, les vingt-quatre enfants de 5^e et 6^e année ont chacun passé deux demi-journées à approcher les coulisses d'un bureau de planification et d'un chantier.

Dès le deuxième jour du camp, une question fuse de la bouche d'un jeune participant, les yeux brillants d'enthousiasme: «On va vraiment faire des choses aussi cool tous les jours?» Son visage s'illumine encore davantage lorsque la réponse tombe: oui. Cinq jours pour explorer des univers variés, expérimenter par soi-même et repartir avec un souvenir tangible.

Au total, dix filles et quatorze garçons ont mis à profit leur première semaine de vacances d'été pour marteler, poncer, concevoir, dessiner, câbler, souder, programmer des robots et découvrir un atelier de maintenance ferroviaire ainsi qu'un chantier. Âgés de onze à treize ans, tous venaient de la région bernoise. Curieux et ouverts, ils se sont plongés avec un intérêt spontané dans la diversité des thématiques MINT.

Engagement de membres de suisse.ing

Encadrés par des apprentis et des spécialistes des entreprises et institutions parties prenantes au projet, les enfants ont eu accès à divers ateliers. Certains intervenants avaient déjà de l'expérience avec ce public, notamment grâce à la Journée nationale Futur en tous genres. C'était notamment le cas pour le bureau de planification et d'ingénierie B+S AG, à Egghölzli près de Berne, qui, dans le cadre du soutien de suisse.ing au camp MINT, s'est ouvert à la jeune génération pour deux demi-journées. Au programme: un concours de conception de ponts et une initiation au dessin assisté par ordinateur (CAD). Les futurs dessinateurs avec orientation en génie civil ont accompagné les enfants avec beaucoup de compétence et de sens pédagogique. Et Claudia Egger, constructrice et cheffe d'équipe chez B+S AG, de conclure: «Nous avons été à la fois impressionnés et ravis par l'implication des enfants. Ils ont non seulement acquis de nouvelles connaissances, mais également pu montrer et développer leur créativité et leur esprit d'équipe lors du concours de ponts. L'ambiance était dynamique – certes parfois un peu plus bruyante que d'habitude dans nos locaux! –, mais leur présence a véritablement apporté un vent de fraîcheur à notre quotidien.»



Pause pizza sur la terrasse du toit de B+S AG

Même ressenti positif pour Tizian Folly, dessinateur en bâtiment chez BSB + Partner Ingenieure und Planer AG: «Nous avons eu beaucoup de plaisir à recevoir les enfants sur notre chantier. Malgré la chaleur estivale, ils ont fait montre d'une grande attention et visiblement pris du plaisir à ces deux demi-journées. Ce type de rencontre est précieux, car il donne corps à notre métier d'ingénieur et permet de donner aux jeunes le goût d'une profession passionnante et porteuse d'avenir.» Pour les entreprises membres de suisse.ing, la participation au camp MINT a été une belle occasion d'initier les enfants à l'univers fascinant des métiers de la planification et de l'ingénierie, de peut-être susciter des vocations et, ce faisant, de contribuer activement à préparer la relève de demain.



Annnonce des résultats du concours de construction de ponts

Apprendre en s'amusant, dans un cadre authentique

L'un des objectifs phares du camp MINT est de rendre les sciences et les techniques accessibles de manière ludique, mais dans un environnement authentique. Les enfants sont accueillis au sein même des entreprises et institutions partenaires, où ils peuvent s'essayer par eux-mêmes et échanger directement avec des apprentis en formation. Ils vivent ainsi les métiers au plus près de la pratique, avec leurs applications concrètes. Selon les retours des parents et des autres participants, c'est précisément ce cadre réaliste et intensément vécu qui a été perçu comme particulièrement enrichissant.

En fin de camp, les différents échos ont dressé un bilan unanime: les enfants se sont beaucoup amusés et ont apprécié la variété des thèmes proposés.

Les parents, eux, ont salué une organisation idéale en période de vacances scolaires. Pour eux, le camp MINT n'a pas seulement offert à leurs enfants une semaine riche en activités, découvertes et jeux. Il leur a aussi apporté un précieux relais dans leur vie professionnelle.



Visionner la vidéo souvenir et les photos des ateliers et visites de terrain

Clelia Bieler, fondatrice, propriétaire et directrice de Frau MINT, collaboratrice de la fondation building

Les métiers de dessinateur de demain

Dans le cadre du forum de l'innovation rethink_ing, Olten a accueilli un atelier autour des métiers de dessinatrice et dessinateur en construction, avec un regard croisé sur les exigences actuelles et futures. L'objectif était d'identifier les compétences requises et d'esquisser des pistes pour une formation adaptée aux mutations de la branche.

Perspectives du profil professionnel

Le métier de dessinateur en construction a été examiné sous l'angle de son avenir. Au cœur des échanges, les compétences indispensables qui, dans la prochaine décennie, permettront à ces spécialistes de rester des protagonistes essentiels des processus numériques de planification.

Discussion en atelier sur les exigences, les compétences et les perspectives du métier de dessinateur



Compétences techniques et compétences transversales

Le constat est sans appel: la maîtrise des outils techniques – compréhension, traitement et coordination de modèles BIM, approfondissement de thématiques spécialisées – demeure incontournable, mais ne suffit plus. Les compétences dites transversales (*soft skills*), telles que la capacité à communiquer efficacement et à travailler en interdisciplinarité, s'affirment progressivement comme un complément indispensable.

Formations continues modulaires

De l'atelier ressort une conclusion maîtresse. Les dessinateurs ayant obtenu leur certificat fédéral de capacité (CFC) disposent aujourd'hui de peu de possibilités de perfectionnement intermédiaires. En pratique, les choix se réduisent à trois filières bien établies: la formation de technicien diplômé d'école supérieure (ES), le diplôme fédéral (DF) de conducteur de travaux par examen professionnel supérieur, ou encore la possibilité d'entreprendre plus tard un cursus en haute école spécialisée (HES). La piste des formations continues modulaires, inspirées des Short Advanced Studies (SAS), a donc été discutée. Ces modules offriraient à la fois des spécialisations spécifiques et, à plus long terme, un accès facilité aux HES, voire de nouveaux titres professionnels. Les participants se sont accordés à dire qu'un tel système flexible permettrait d'accompagner plus efficacement l'évolution rapide de la branche de la planification et de la construction, et de préparer la relève de manière ciblée aux défis à venir.

Impact concret et reconnaissance

Les formations doivent aussi générer des effets tangibles pour les bureaux – y compris par des ajustements salariaux. Leur reconnaissance officielle, notamment via une intégration dans les catégories KBOB, apparaît déterminante pour en garantir la prise en compte dans la facturation. La valorisation du travail des dessinateurs reste par ailleurs une priorité constante.

L'atelier a livré de premiers enseignements utiles et permis de dégager des axes de réflexion appelés à être désormais approfondis.



Soumettre une proposition de sujet

Participants

La rencontre réunissait des représentants du monde académique et de la pratique, en l'occurrence:

Prof. Mark Baldwin, Haute école de Lucerne,
Construction numérique

Isak Buljubasic,
École suisse de construction d'Aarau

Prof. Adrian Wildenauer, Haute école spécialisée
bernoise, Institut de l'économie numérique de la
construction et du bois

Lion Augsburg, dessinateur en génie civil CFC

Bernd Hahnebach, coordinateur BIM

Patricia Moser, dessinatrice CFC / étudiante en génie
civil à la HES de Burgdorf

Viviane Buchwalder, comité de suisse.ing

Livia Brahier, responsable de la communication,
secrétariat de suisse.ing

Thomas Schneebeli, comité de suisse.ing /
comité de Plavenir

Qu'est-ce que le forum de l'innovation rethink_ing?

Le forum de l'innovation est une plate-forme dynamique, qui rassemble des idées issues de diverses sources pour développer des solutions novatrices à forte valeur sociétale. Bon nombre des thématiques abordées proviennent directement des équipes de suisse.ing, où des experts de différents domaines partagent leurs approches. Les groupes régionaux jouent par ailleurs un rôle clé en apportant au forum des problématiques locales et des défis spécifiques à leurs territoires. Les contributions externes sont elles aussi vivement appréciées. Toute personne souhaitant soumettre une proposition de sujet peut le faire via le formulaire en ligne sur notre site. Cet échange d'expertises et de perspectives alimente un catalogue d'idées diversifié, qui associe et enrichit les connaissances et la créativité issues de multiples horizons.

Thomas Schneebeli, directeur général de suisseplan Ingenieure AG,
membre du comité de suisse.ing et du think tank,
coordinateur de l'équipe Formation

FIDIC Global Infrastructure Conference 2025:

faire de la résilience une responsabilité globale

Nouveau comité de la FIDIC 2025

Président: Alfredo Ingletti, Italie

Membres sortants du comité

- Adam Bialachowski, Pologne
- Cosmin Tobolcea, Roumanie
- Manish Kothari, États-Unis
- Prashant Kapila, Inde

Nouveaux membres du comité

- Benoît Clocheret, France
- Tina Karlberg, Suède
- Irakli Khergiani, Géorgie
- Enni Soetanto, Indonésie

Du 21 au 23 septembre 2025 s'est tenue au Centre international de conférences du Cap (CTICC), en Afrique du Sud, la traditionnelle Conférence mondiale sur les infrastructures de la Fédération internationale des ingénieurs-conseils (FIDIC). Face aux incertitudes géopolitiques et à la montée des risques climatiques, elle a posé de nouveaux jalons: l'avenir des infrastructures doit être pensé sous l'angle de la résilience, de l'équité et de l'intelligence technologique. Le thème directeur – «Smart Infrastructure: Equality, Resilience and Innovation for a Sustainable World» – a reflété avec force ces enjeux.

«La résilience n'est plus une option – c'est une obligation»

Dans son allocution d'ouverture, Catherine Karakatsanis, présidente de la FIDIC, a insisté sur le fait que la résilience n'est plus facultative, mais qu'elle constitue désormais une condition *sine qua non* de tout développement d'infrastructures. Les ingénieurs doivent assumer la responsabilité de concevoir stratégiquement un avenir durable. La FIDIC entend dépasser sa fonction de simple plate-forme de discussion: elle se veut une organisation qui initie des changements concrets par des projets, des personnes et des partenariats. Une démarche qu'a illustrée Andrea Galli, président de suisse.ing et directeur général du groupe ARX, à travers des initiatives concrètes empruntées à sa propre expérience professionnelle.

L'infrastructure suisse comme modèle international

La conférence s'est ouverte sur une mise en avant particulière de la Suisse: lors de son discours inaugural, l'ancien ministre des finances d'Afrique du Sud Trevor Manuel, membre du conseil d'administration de Old Mutual Limited, a salué en la Suisse un exemple de performance, notamment pour la ponctualité de ses trains. Cette reconnaissance souligne l'importance internationale de la Suisse comme modèle d'infrastructures fiables, et l'impact de ce modèle sur la perception mondiale de ce que doit être une infrastructure.



La délégation de suisse.ing entourant Alfredo Ingletti après son élection à la présidence de la FIDIC

Au-delà de la technique, une infrastructure rimant avec dignité, avenir et espoir

Andrea Galli a participé à la table ronde «Infrastructure showcase – global engineering excellence and projects that are changing the way we deliver», faisant office de vitrine de l'excellence mondiale en ingénierie et des projets d'infrastructure qui transforment les pratiques de réalisation. Aux côtés d'experts venus du Ghana, de Pologne, d'Afrique du Sud et des États-Unis, il a abordé la question de l'application concrète des solutions technologiques et du rôle de la coopération internationale à cet égard.

Il a relevé une idée fondamentale: l'infrastructure naît d'un *pourquoi* – celui d'améliorer la vie des gens. Qu'il s'agisse d'eau, d'énergie, de mobilité, d'éducation ou de santé, la réponse reste la même: tout ce que nous faisons, nous le faisons pour les êtres humains. Pour leur sécurité, leur accès aux ressources essentielles, leurs chances d'avenir, un futur viable. L'intelligence artificielle transforme la manière dont nous planifions, construisons et exploitons les infrastructures: la technologie change le *comment*. Le *pourquoi*, lui, demeure notre boussole. Andrea Galli a présenté à ce titre des projets menés au Brésil, en Australie, en Argentine, en Amérique du Nord et en Europe. Des projets différents par leur dimension, leur lieu et leur objectif, mais similaires par leur ambition de créer, grâce aux infrastructures, une véritable valeur ajoutée pour les populations. En définitive, tout converge vers l'humain, vers son avenir.

Échanges personnels avec la directrice générale de la FIDIC et l'ICEG

La conférence a permis à suisse.ing de consolider ses relations internationales et d'explorer de nouvelles pistes de collaboration. À cette occasion, la délégation s'est entretenue avec Susanna Zammataro, nouvelle directrice générale de la FIDIC, pour discuter de sa vision de l'avenir de la fédération, des bénéfices concrets pour les membres et des moyens de renforcer le soutien mutuel. Elle a également rencontré des représentants de l'association des ingénieurs-conseils en Ukraine (Interstate Consultants Engineers Guild, ICEG), avec lesquels il a été convenu d'actualiser le protocole d'accord (Memorandum of Understanding, MoU) signé en 2023 et de l'accompagner de mesures concrètes. Les échanges ont en outre porté sur les modalités futures de participation des bureaux d'ingénieurs suisses aux activités en Ukraine.

Sur la voie d'un avenir résilient, y compris pour la Suisse

Au final, la Conférence mondiale FIDIC sur les infrastructures 2025 aura été bien plus qu'un simple rassemblement de la branche: elle a donné une impulsion décisive pour l'avenir des infrastructures mondiales en mettant en évidence l'importance de la résilience et le recentrage géopolitique sur cette priorité. La Suisse aussi connaît ces débats – par exemple autour de la sécurité de l'approvisionnement électrique – et gagnerait à faire entendre sa voix plus fortement dans la réflexion mondiale sur l'avenir des infrastructures.

Livia Brahier, responsable de la communication, et
Maurice Lindgren, responsable des affaires politiques,
secrétariat suisse.ing
Photo: màd FIDIC



70 ans de

IBG Engineering AG



L'alpiniste Evelyn Binsack, auteure d'une conférence inspirante lors du 70^e anniversaire

Un parcours marqué par l'innovation et la responsabilité: IBG Engineering AG fêtera en 2025 son 70^e anniversaire

Fondée en 1955 comme entreprise individuelle, la société est aujourd'hui l'un des fleurons suisses de l'ingénierie électrique. Plus de 300 collaboratrices et collaborateurs œuvrent désormais sur sept sites, réunissant sous un même toit l'ensemble des prestations du domaine. L'objectif, lui, demeure inchangé: associer l'humain et la technique.

L'entreprise accompagne ses clients avec compétence, indépendance et fiabilité, tout en repoussant sans cesse les frontières de la technologie. Sa spécialisation couvrant l'intégralité du spectre de l'ingénierie électrique en fait un partenaire de référence pour des solutions durables et solides dans un environnement en constante évolution.

La culture de IBG place l'individu au premier plan, que ce soit dans les projets menés, les relations de travail ou la gouvernance. Cette approche traverse toutes les générations – des baby-boomers à la génération Z – et nourrit un climat de respect et de coopération qui soutient aussi le développement stratégique du groupe.

Signe distinctif de l'entreprise, le «loop» – une ligne sans commencement ni fin, déclinable à l'infini – incarne cette philosophie. Chaque collaboratrice et chaque collaborateur crée son propre loop, affirmant son individualité tout en renforçant l'appartenance au collectif.

IBG exprime sa gratitude à ses clients, partenaires et collaborateurs pour la confiance qui lui est témoignée depuis de longues années. Forte de son expérience, de son enthousiasme et d'une volonté constante de progresser, l'entreprise poursuit sa route: vers l'avenir, unis dans l'élan.



En savoir plus

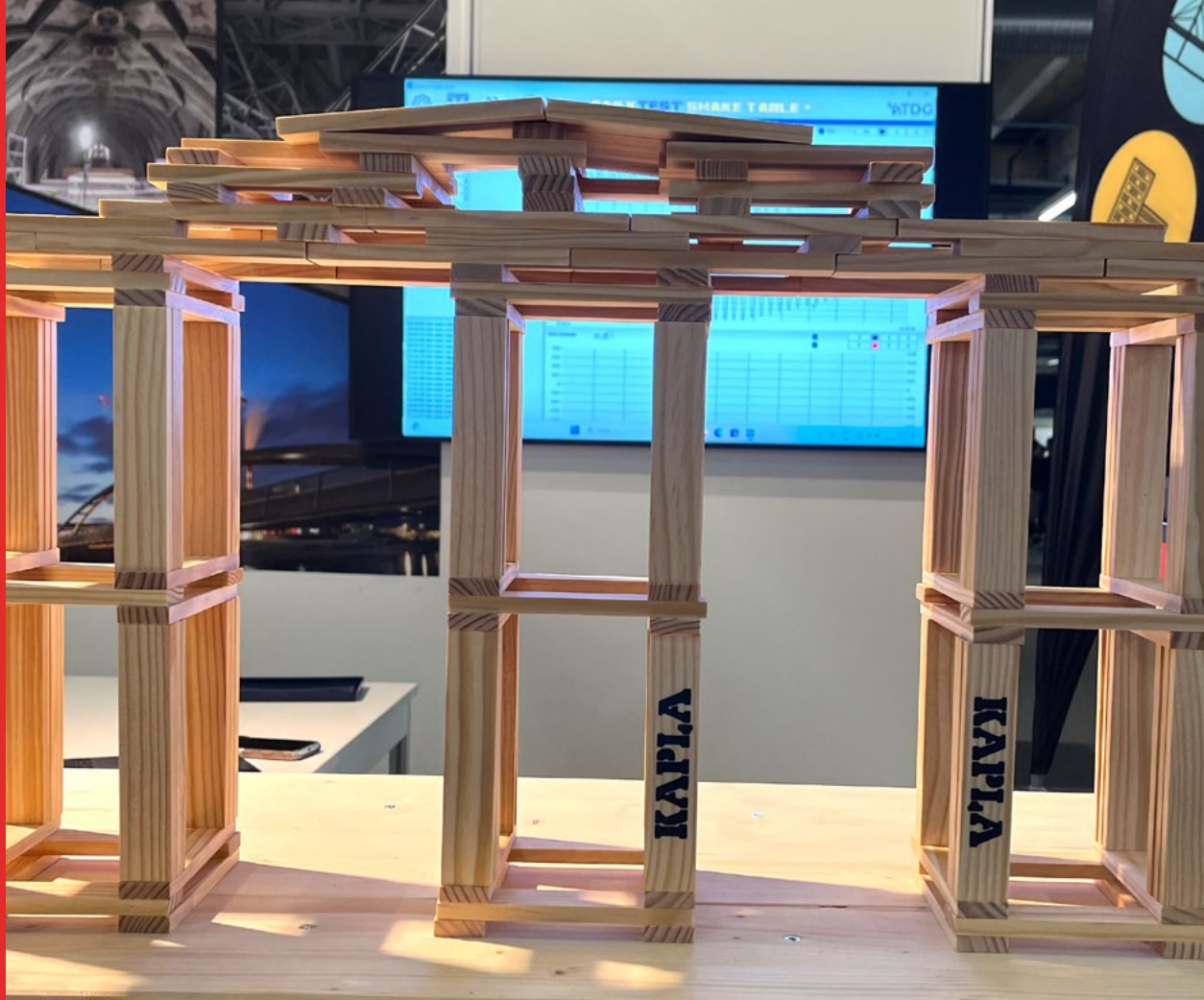
●
Reto Graf, président du conseil
d'administration de IBG Engineering AG
Photos: mäd IBG Engineering AG

suisse.ing à tun Bern 2025

Du 25 avril au 4 mai 2025, suisse.ing a pris part au laboratoire d'expérimentation tunBern. Organisé sur le site de BERNEXPO, ce salon MINT dédié aux enfants et adolescents de six à treize ans proposait plus de quarante expériences interactives visant à éveiller la curiosité des jeunes pour les mathématiques, l'informatique, les sciences naturelles et la technique.



Simulateur sismique: fascination garantie!



Place à la créativité constructive



Expériences interactives au stand du groupe régional suisse.ing Berne

Deux ateliers participatifs étaient au programme:

Simulation sismique sur table vibrante

Filles et garçons ont pu construire leurs propres édifices à l'aide de planchettes Kapla, avant de les soumettre à différents scénarios de tremblements de terre sur une table vibrante. L'expérience montrait de façon ludique l'importance d'un socle solide et d'une conception réfléchie pour la sécurité en cas de séisme.

Immersion dans un modèle 3D grâce à la réalité virtuelle

Autre temps fort: l'exploration d'un modèle 3D au moyen d'un casque de réalité virtuelle. Les jeunes visiteurs ont plongé dans des univers immersifs et découvert concrètement l'apport des technologies de pointe à l'ingénierie contemporaine.

Un vif succès

Véritable pôle d'attraction, le stand de suisse.ing a suscité un fort intérêt pour les métiers techniques. Grâce à ces expériences pratiques, le jeune public a abordé simplement des notions complexes de l'ingénierie – un premier pas qui pourrait bien faire naître des vocations.

Marianne Steiner, assistante de direction
auprès de Kissling + Zbinden AG
Photos: màd Kissling + Zbinden AG